

Dimanche des Rameaux à la maison

5/04/2020

Ce dimanche encore, nous ne pouvons pas célébrer la messe ensemble, ni bénir les rameaux. Si vous n'êtes pas seul à la maison, il est toujours plus vrai et bénéfique de vivre chez soi une humble célébration de la Parole plutôt que de regarder la messe à la télévision, même célébrée par le Pape !

Choisissez donc de prendre un beau temps de prière prolongé en famille, en coloc, de préférence dimanche matin. Vous formerez ainsi autant de cellules vivantes de l'Église, en communion avec les chrétiens du monde entier et avec les prêtres qui célèbrent chaque jour vos intentions !

« Là où deux ou trois font assemblée en mon Nom, je suis là au milieu d'eux. » (Mt 18, 20)

Avant de commencer

Préparez :

- Préparez votre coin-prière : une croix avec un rameau, une Bible ou un missel des lectures, l'une ou l'autre bougie, une icône... (vous pouvez réserver les fleurs pour Pâques). Rangez et nettoyez la pièce, comme pour y accueillir quelqu'un d'important.
- Préparez aussi, pour ce dimanche des Rameaux, quelques **branchages** avec leurs feuilles : lauriers, bouquets de lierre, etc. Ou bien fabriquez-en avec les moyens du bord ! Voir les idées sur le site www.saintecroix.eu.
- Habillez-vous correctement, comme vous le feriez pour aller à la messe ou accueillir votre invité.
- Assurez-vous de pouvoir tenir une position stable et droite, une belle attitude de prière (assis, à genoux...).
- Préparez les conditions d'un vrai silence : éteindre les portables, ordinateurs, musiques, notifications...
- **Si vous êtes seul**, prenez les mêmes dispositions de manière à recevoir pleinement la Parole de Dieu en la lisant ou en l'écoutant, ou de façon à vivre le mieux possible la messe télévisée, en union avec tous les chrétiens.
- Les propositions de célébration communes conviennent quand on est au moins 2 personnes.
 - Dans ce cas, choisissez parmi vous celui qui guidera la célébration (ce qu'il dit est indiqué ci-dessous par le signe √).
 - Il convient d'adapter la célébration à la réalité familiale. Sans doute que la lecture intégrale de la Passion ne convient pas à tous. S'il y a quelques bons lecteurs, on pourra lire la Passion à plusieurs voix (choisissez déjà les lecteurs). Si on a des petits enfants, il sera bon d'y intégrer quelques moments interactifs.
 - N'hésitez pas à préparer une prière universelle, et à choisir quelques chants adaptés (propositions sur le site [saintecroix.eu](http://www.saintecroix.eu)).

1. Rassemblez-vous dans vos maisons !

Si la maison s'y prête, vous pouvez vous rassembler en un autre endroit pour avancer en procession jusqu'au coin-prière, en suivant la croix garnie d'un rameau, juste après avoir lu l'évangile des Rameaux.

Mettez-vous d'abord quelques instants en silence, pour vous orienter vers le Seigneur.

Vous pouvez ensuite commencer par un chant.

Le conducteur peut introduire à la célébration avec ces mots ou d'autres (avec les enfants, un dialogue et des questions permet une meilleure compréhension) :

√. Ce dimanche, nous ne pouvons pas nous rassembler avec toute l'Église pour participer à la messe des Rameaux.

Nous ne pourrions pas communier et c'est un manque. Mais Jésus nous a dit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux ». Nous savons donc qu'il est là tout comme

nous savons qu'aujourd'hui la messe est célébrée en de multiples endroits dont notre paroisse : nous sommes unis dans la prière.

Et nous croyons que lorsqu'on proclame sa Parole en Église, c'est le Verbe de Dieu lui-même qui nous parle. Sa parole est alors une vraie nourriture pour notre vie. Nous allons nous mettre à son écoute, ensemble, en communion avec toute l'Église. Nous allons mettre tout notre cœur à prier notre Dieu, en attendant le jour où nous pourrons à nouveau participer à la Messe.

☩. Aujourd'hui, le Christ entre à Jérusalem, la Ville sainte, où il va mourir et ressusciter. Mettons toute notre foi à rappeler maintenant le souvenir de cette entrée triomphale de notre Sauveur ; suivons-le en famille dans sa Passion jusqu'à la croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.

Tous se lèvent pour le signe de croix

☩. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

R. Amen.

Tenant chacun en mains les rameaux préparés, le conducteur peut prononcer cette prière :

☩. Seigneur, augmente la foi de ceux qui espèrent en toi, exauce la prière de ceux qui te supplient : nous tenons en main ces rameaux pour acclamer le triomphe du Christ ; pour que nous portions en lui du fruit qui te rende gloire, donne-nous de vivre comme lui en faisant le bien. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

R. Amen.

On reste debout pour écouter l'évangile des Rameaux :

Lecture de l'évangile selon saint Matthieu (Mt 21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers.

Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant :

« Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi.

Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez :

'Le Seigneur en a besoin'.

Et aussitôt on les laissera partir. »

Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète :

Dites à la fille de Sion :

Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son

petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient :

« Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait :

« Qui est cet homme ? »

Et les foules répondaient :

« C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

R. Louange à toi, Seigneur Jésus.

Après l'évangile, on peut reprendre le chant Hosanna ou un autre chant.

Si la procession est prévue, « comme les foules de Jérusalem heureuses d'acclamer Jésus le Messie », elle a lieu pendant ce chant.

• Homélie

L'homélie en vidéo sur le site saintecroix.eu traite de cet évangile et introduit à la lecture de la Passion.

Vous pouvez aussi faire un partage ensemble, ou chacun parle librement et où on s'écoute sans commenter ce que disent les autres. Un exemple en 3 étapes :

- *Relever un élément marquant de la Parole de Dieu ;*
- *Discerner ce que le Seigneur m'adresse personnellement comme parole pour aujourd'hui. "Je crois que Dieu me dit aujourd'hui..."*
- *Adresser une prière à Dieu en réponse à sa Parole. "Seigneur, je voudrais te dire..."*

Ensuite, le conducteur peut prononcer cette prière :

Ÿ. Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit pour les siècles des siècles.

2. Liturgie de la Parole

Pour la liturgie de la Parole :

- *soit on lit toutes les lectures*
- *soit on ne lit que le Psaume et la Passion du Seigneur (lecture complète ou lecture brève, en se répartissant les rôles en famille)*

• Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.

Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

– **Parole du Seigneur.**

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

• Psaume 21

R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !

Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

• Deuxième lecture

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux
Philippiens (Ph 2, 6-11)**

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

– Parole du Seigneur.

R/ Nous rendons grâce à Dieu.

● Passion

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

J = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages ;

** : moment approprié pour chanter un refrain de méditation (quatre fois).*

La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14 – 27, 66)

L. En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit :

D. « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »

L. Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

D. « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »

L. Il leur dit :

J. « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : « Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples. » »

L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara :

J. « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »

L. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L. Prenant la parole, il dit :

J. « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

D. « Rabbi, serait-ce moi ? »

L. Jésus lui répond :

J. « C'est toi-même qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

J. « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant :

J. « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés.

Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

*

L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit :

J. « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

L. Prenant la parole, Pierre lui dit :

- D.* « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »
- L.* Jésus lui répondit :
- J.* « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »
- L.* Pierre lui dit :
- D.* « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »
- L.* Et tous les disciples dirent de même. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :
- J.* « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »
- L.* Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors :
- J.* « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »
- L.* Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait :
- J.* « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »
- L.* Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :
- J.* « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »
- L.* De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :
- J.* « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »
- L.* Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit :
- J.* « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »
- L.* Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe :
- D.* « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. »
- L.* Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :
- D.* « Salut, Rabbi ! »
- L.* Et il l'embrassa. Jésus lui dit :
- J.* « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! »
- L.* Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit :
- J.* « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »
- L.* À ce moment-là, Jésus dit aux foules :
- J.* « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. »
- L.* Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.
- *
- L.* Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait.

Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

A. « Celui-là a dit : “Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.” »

L. Alors le grand prêtre se leva et lui dit :

A. « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

L. Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit :

A. « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. »

L. Jésus lui répond :

J. « C'est toi-même qui l'as dit !

En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

L. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :

A. « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? »

L. Ils répondirent :

F. « Il mérite la mort. »

L. Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant :

F. « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

L. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit :

A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

L. Mais il le nia devant tout le monde et dit :

D. « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

L. Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là :

A. « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »

L. De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre :

A. « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »

L. Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit :

D. « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L. Ils répliquèrent :

A. « Que nous importe ? Cela te regarde ! »

L. Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent :

A. « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. »

L. Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

*

Début de la lecture brève

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

J. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné.

Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restèrent là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

J. « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

L. ce qui veut dire :

J. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.)

L. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux Saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville Sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la

vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Fin de la lecture brève

L. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

*

L. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimatee, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : "Trois jours après, je ressusciterai." Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts." Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L. Pilate leur déclara :

A. « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L. Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

*Vous pouvez ensuite laisser un temps de silence, puis proclamer le **Credo**.*

Symbole des apôtres :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.	est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,	Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Prenez aussi le temps de confier au Seigneur vos intentions de prière pour vos familles, pour notre paroisse, pour l'Église et pour le monde. Celui qui conduit peut introduire :

☩. Maintenant, le Seigneur entre à Jérusalem comme un Roi.

Faisons monter notre prière et supplions-le :

℟. Sûrs de ton amour et fort de notre foi, Seigneur nous te prions

Un exemple de prière universelle :

- Nous te prions, Seigneur, pour tous les hommes, les femmes et les enfants de la terre ; qu'ils sachent que tu es à leurs côtés, même quand ils sont dans l'épreuve. Nous t'en prions particulièrement en ce temps de pandémie qui touche la planète entière.
- Nous te prions, Seigneur, pour ton Église répandue à travers le monde, qu'elle soit pour chacun le signe de ton amour toujours présent. Nous te confions plus spécialement particulièrement notre évêque Joseph, ses auxiliaires Jean-Luc, Jean et Koen, tous les prêtres et diacres, les religieuses et les religieux, et tous nos amis de la paroisse qui nous manquent.
- Nous te prions, Seigneur, pour tous les malades, en particulier ceux qui souffrent de cette pandémie, et pour les soignants. Ne permets pas que la solitude, la peur et la fatigue leur fasse perdre espérance en ton amour infini. Nous te prions pour toutes les familles qui ont perdu un proche aimé. Comble-les de ta miséricorde, sèche leurs larmes et apaise leur cœur.
- Nous te prions pour tous ceux que nous aimons et dont nous sommes séparés : nos parents et grands-parents, oncles et tantes.... Que ce temps de confinement soit aussi l'occasion de témoigner notre affection et de prier les uns pour les autres. Nous te prions aussi pour ceux qui vivent seuls, confinés, sans le secours d'êtres chers. Viens au secours de leur possible détresse.

Des intentions libres peuvent être ajoutées.

Celui qui préside conclut :

☩. Nous te prions, Seigneur, Dieu notre Père, tu as voulu donner ton Fils pour que le monde ait la vie, la vie éternelle. Renouvelle notre foi, notre espérance et notre charité afin que nous soyons toujours plus ouverts à la vie que tu nous offres. Par ton Fils, Jésus, notre Seigneur.

℟. Amen.

3. Communion spirituelle

Celui qui conduit la prière peut ensuite introduire la prière du Seigneur :

☩. Unis dans l'Esprit et dans la communion de l'Église, nous osons prier comme le Seigneur Jésus lui-même nous l'a enseigné :

℟. Notre Père...

Celui qui conduit la prière peut inviter au partage de la Paix du Seigneur. Par exemple :

☩. Nous venons d'unir notre voix à celle du Seigneur Jésus pour prier le Père. Nous sommes fils dans le Fils. Dans la charité qui nous unit les uns aux autres, renouvelés par la parole de Dieu, nous pouvons échanger un geste de paix, signe de la communion que nous recevons du Seigneur.

Et on peut s'échanger la paix de Jésus.

Celui qui conduit la prière peut ensuite introduire à la communion spirituelle :

☩. Nous ne pouvons pas recevoir aujourd'hui la Sainte communion. Mais Jésus, lui, peut venir en nous, en faire de notre âme sa demeure. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle. Par humilité, suppliant le Seigneur, nous pouvons nous mettre à genoux. Au plus profond de notre cœur, laissons monter en nous le désir ardent de nous unir à Jésus.

« Mon Père, dit Jésus, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

On peut prendre un temps de silence prolongé pour se laisser introduire par le Seigneur dans sa communion. Cette prière peut vous y aider :

Seigneur, je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Mais je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens visiter mon âme : je te l'ouvre totalement.

En ce temps de carême, ce jeûne eucharistique peut nous ouvrir à ce que toi-même a vécu à la Croix quand tu étais abandonné de tous. Il peut aussi nous ouvrir à ce qu'ont vécu Marie et Joseph quand ils t'avaient perdu à Jérusalem. Il peut encore nous ouvrir à la souffrance de tant de membres de l'Église qui ne peuvent communier, qui ne peuvent se rassembler !

Que ce jeûne sacramentel nous fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour. Que ce jeûne sacramentel creuse en nous la faim de Te recevoir réellement et avec amour.

Après un temps de silence, et éventuellement un chant, celui qui conduit peut prononcer cette prière :

☩. Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur.

℟. Amen.

☩. Que le Seigneur tourne vers nous son visage, qu'il nous donne sa bénédiction et vienne nous sauver.

℟. Amen.

Celui qui préside peut bénir chacun des membres de la famille en traçant une petite croix sur leur front comme au baptême, puis il se fait bénir à son tour par un autre membre de la famille.

Un chant d'action de grâce ou un chant à Marie peut être entonné pour finir ce temps de prière.

Réalisé d'après AELF, les Dominicains de Toulouse, Aleteia.org, Magnificat, Service de pastorale liturgique de Namur, le CIPL